

Charlebois et Mouffe créeront la 1ère pièce de Marcel Sabourin



Charlebois en... tragique

Voici les principaux artisans du "spectacle théâtral" de Marcel Sabourin "La fin tragique de Suparchipelargo", dont la création aura lieu à la Comédie-Canadienne le 3 octobre. De gauche à droite: Robert Charlebois, Mouffe, le décorateur Germain et l'auteur.

par Jean-Paul BROUSSEAU

Marcel Sabourin avait été comédien, metteur en scène, professeur, compositeur, scripteur, scénariste. On verra à compter du 3 octobre, à la Comédie-Canadienne, son travail de dramaturge, puisqu'il mettra lui-même en scène sa première pièce, "La fin tragique de Suparchipelargo", un spectacle théâtral qui sera défendu par Robert Charlebois et Mouffe, avec le concours de quatre musiciens de Charlebois.

Tout ce monde s'était mihié à la disposition de la presse, lors d'une rencontre organisée à la Comédie-Canadienne, si bien qu'il a été possible d'entrouvrir la porte sur ce spectacle prochain.

Sabourin avoue que cette pièce ("Combien de temps avez-vous mis à l'écriture? — 34 ans. C'est mon âge, voyez-vous..."), il n'en est l'auteur qu'aux quatre cinquièmes, puisque Mouffe et Charlebois ont participé pour le reste à la création de leurs... personnages, l'une étant une "cheer Leadeuse" de majorettes, Dolores, et l'autre, un super-héro dont la fin doit, en vertu du titre, être tragique.

Intégrées au spectacle, une douzaine de "musiques", dont les paroles sont de Sabourin. On nous dit que c'est plus dramatique, plus classique

que ce que Charlebois a fait jusqu'à présent. Je lui pose la question. "Plus classique oui, si tu considères comme classique des gars comme Gershwin, Varèse..." Il en nomme d'autres, et du meilleur cru, et finit par laisser tomber le nom de Cole Porter. "C'est un petit "bag" Broadway. A Montréal, on est le théâtre le plus off-off-off Broadway! Alors..."

En parlant de costumes, il dit qu'il portera "une peau de léopard à la Tarzan, des bas rouges, une montre en or..." Et au journaliste à côté, il dit: "Et toi, écrit: "Des bas noirs, une montre en..." On

voit qu'il ne dira rien, qu'il s'amuse, qu'il s'ennuie, peut-être. Il faudra voir le spectacle.

Quant à Sabourin, il ne veut pas faire dans cette pièce "le procès du peuple québécois". La langue en est cependant très "pop", typiquement québécoise, et en partie façonnée par Charlebois et Mouffe, comme indiqué plus tôt.

"Comment cela commence-t-il, cette... pièce?" — "Parce que n'est pas le début (du super-héro)." Au théâtre, il parle de Molière et Genêt, mais se reconnaît des influences "par une bonne centaine

d'auteurs, une cinquantaine de metteurs en scène, 75 acteurs..." Et encore: "On fait toujours un spectacle québécois, on vit ici, tu sais." Mais il explique par l'anecdote le fait qu'une pièce québécoise se reconnaît mieux comme telle qu'une peinture, par exemple.

Les... acteurs (?) répètent depuis deux ou trois semaines, et à entendre des allusions dont la clé nous manque, des avions miniatures voleraient dans la salle, et autres... improvisations. Si ça ne coûte pas trop cher... d'assurances!

Mais pour le reste, il faudra attendre au 3 octobre.

Cette histoire d'amour-pop qu'est "La fin tragique de Superchilargo" sera vécue sur la scène de la Comédie-Canadienne par Robert Charlebois et Mouffe. Viendront ponctuer l'histoire de quelques notes de musique: les quatre musiciens de Robert Charlebois. Les décors sont réalisés par Germain et la mise en scène est due à Marcel Sabourin. Un rendez-vous à la Comédie, du 3 au 23 octobre. 4 octobre 69

Photo V. V. V.